Jeudi 10 janvier 2019 0,95€

Nº 22639 - 75e année Votre journal à domicile 02 41 80 88 80

Le Courrier de l'ouest

Nicols: un méga contrat en Hongrie

Nicols Yacht a remporté un gros marché public en Hongrie. Le constructeur naval choletais va y livrer 20 bateaux d'ici 2020 pour un montant estimé entre 5 et 6 millions d'euros.

Gabriel BOUSSONNIÈRE gabriel.boussonniere@courrier-ouest.com

Historique. Depuis sa création, en 1986, c'est le plus gros marché jamais décroché par Nicols Yacht, le spécialiste du tourisme fluvial basé au Puy-Saint-Bonnet. En 2018, le constructeur naval choletais a répondu à un appel d'offres d'une entreprise publique hongroise, Mahart. Cette compagnie de navigation, qui propose déjà des sorties sur le Danube, souhaite ajouter à son catalogue du tourisme fluvial sur deux autres rivières, la Tisza et le Bodrog. Une volonté du gouvernement hongrois de faire découvrir au plus grand nombre la richesse de sa nature et de son patrimoine.

Nicols Yacht recrute pour accroître sa production

A sa grande satisfaction, Nicols Yacht a réussi à damer le pion à ses concurrents européens. « C'était un marché très complexe qui nous a demandé beaucoup de travail puisqu'on part de zéro en Hongrie », explique Vincent Foyer, directeur commercial du Groupe Nadia, maison mère de Nicols Yacht. Le jeu en vaut la chandelle: le constructeur naval choletais va fabriquer 20 bateaux pour Mahart, du plus petit (2 places) au plus grand (12 places): dix en 2019 et dix en 2020. Après la période d'essai, supervisée par Nicols Yacht, la mise en service des premiers bateaux est programmée pour avril 2020. Deux bases de départ seront également construites à Tokaj et Kisköre, dans le Nord Est de la Hongrie.

« Rien que pour la construction des bateaux, cela représente un contrat de 5 à 6 millions d'euros. Pour la commercialisation, c'est difficile de faire des projections mais sans doute que l'effet nouveauté devrait être favorable », se réjouit Vincent Foyer. Dans les ateliers du Puy-Saint-Bonnet, il n'y a pas



Un bateau tel que ce Nicols Octo de 13,50 m, que tout un chacun peut piloter sans permis, voguera sur les rivières de Hongrie en 2020. Photo Nicols Yacht.

une minute à perdre pour livrer en temps et en heure les 20 navires. Un premier modèle, le plus grand baptisé Nicols Octo (13, 50 m), est déjà terminé, il sera présenté officiellement à Budapest, la capitale hongroise, du 21 au 24 février lors d'un salon du tourisme.

Pour accélérer la production, les ouvriers de Nicols Yacht sont passés de 35 à 42 heures hebdomadaires pour quelques mois. Cet énorme marché hongrois vient s'ajouter à un carnet de commandes déjà rempli pour trois ans. Si bien que le constructeur naval a besoin de main-d'œuvre et recherche des ouvriers spécialisés: ébénistes, menuisiers, stratifieurs. « On cherche à recruter quatre à cinq personnes en contrat à durée indéterminée », précise Vincent Foyer. Avant la Hongrie en 2020, des bateaux Nicols vont voguer aux Pays-Bas où l'entreprise choletaise va ouvrir cette année sa 25e base. A Kerkdriel, dans le centre du pays. Il faut dire que le tourisme fluvial ne s'est jamais aussi bien porté. Avec plus de 5 000 contrats de location par an et une moyenne de 5 à 6 personnes à bord, les bateaux Nicols font voyager environ 30 000 personnes par an. Pas besoin de permis spécifique pour les piloter, une mise en main de 30 à 60 minutes suffit. En France, il est ainsi possible de flâner au rythme de l'eau en Anjou, en Bretagne, en Charente, dans le Lot, en Camargue, en Alsace, etc. Ailleurs en Europe, l'Allemagne et le Portugal proposent aussi du tourisme fluvial « made in Cholet ». Combien ça coûte ? « Tout dépend de la taille et de l'équipement du bateau mais pour une famille moyenne, il faut compter 1500 € à 2000 € la semaine », précise Corinne Dufaud, responsable de la centrale de réservation.



Le Puy-Saint-Bonnet, hier. Vincent Foyer, directeur commercial, et Corinne Dufaud, responsable de la centrale de réservation.

A SAVOIR

Une filiale du Groupe Nadia

Le constructeur naval Nicols Yacht (50 salariés), Anjou Automation (50 salariés, 10 millions d'euros de chiffre d'affaires) est l'une des six entités du Groupe Nadia qui fait travailler environ 600 personnes. Nadia, justement, le navire amiral, est spécialisée dans la signalisation routière. Elle emploie 200 salariés. Le groupe possède aussi les enseignes SIB (clôtures, portails, volets) à Mortagne-sur-Sèvre (200 personnes), Dynamic (machines industrielles de cuisine) à Mortagne-sur-Sèvre

(automatisme, câblage, régulation) à Mortagne-sur-Sèvre et Force 5 (concessionnaire bateaux Jeanneau) à Saint-Gilles-Croix-de-Vie. Le Groupe Nadia était également propriétaire de Prodont-Holliger (instruments et produits dentaires), une société basée à Ollierques (Puy-de-Dôme) qu'elle a revendue au printemps dernier à l'entreprise Acteon située en Gironde.